

American Economic Development, par HERMAN-E. KROOSS. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 536 pages — PRENTICE-HALL, INC., Englewood Cliffs, N.J., 1959 (\$9.25)

Alice Poznanska

Volume 37, numéro 2, juillet–septembre 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001654ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001654ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poznanska, A. (1961). Compte rendu de [*American Economic Development*, par HERMAN-E. KROOSS. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 536 pages — PRENTICE-HALL, INC., Englewood Cliffs, N.J., 1959 (\$9.25)]. *L'Actualité économique*, 37(2), 387–387. <https://doi.org/10.7202/1001654ar>

American Economic Development, par HERMAN-E. KROOSS. Un vol., 6 po. × 9¼, relié, 536 pages. — PRENTICE-HALL, INC., Englewood Cliffs, N.J., 1959. (\$9.25).

Au cours du siècle dernier, la primauté de l'agriculture a fait place, aux États-Unis, à une économie basée surtout sur le secteur industriel et financier. On a abandonné en même temps la politique excessivement libérale, qui favorisait les fluctuations brusques de l'activité économique, au profit d'une recherche très poussée de la stabilité.

Dans le domaine agricole, les autorités ont facilité l'accession des terres sans protéger toutefois ceux qui venaient s'y établir d'une façon permanente. Ces mesures ont provoqué une spéculation qui s'est soldée par une rapide industrialisation des modes d'exploitation et le développement des moyens de communications, mais qui, à la longue, a conduit également à un gaspillage des terres disponibles.

Depuis la dernière guerre mondiale, en outre, l'écart grandissant des niveaux de revenus entre les agriculteurs et les travailleurs de l'industrie, a forcé le gouvernement à subventionner le secteur rural. Selon E. Krooss, le problème n'est toujours pas résolu d'une manière satisfaisante; malgré l'accroissement continu des salaires, les ouvriers acceptent difficilement le surcroît de taxation qu'exige le soutien des prix agricoles.

On peut reprocher toutefois à l'auteur de l'ouvrage de ne pas mettre suffisamment en évidence le fait qu'il s'agit là d'un phénomène général, valable dans tous les cas de surproduction agricole, mais qui présente malgré tout des avantages incontestables sur les situations de disettes de produits alimentaires de première consommation. Il semble, en outre, que E. Krooss voue une confiance exagérée à l'action des syndicats ouvriers dont il souligne les bienfaits en tant que protecteurs des travailleurs. Il ne met pas en valeur, notamment, le rôle de frein économique que les syndicats risquent souvent d'exercer aux États-Unis, compte tenu d'exigences toujours croissantes de hausses de salaires ne se justifiant pas uniquement par le souci du bien-être de leurs membres.

Les descriptions des interdépendances nouvelles, qui confèrent actuellement aux institutions financières une certaine suprématie sur le secteur industriel proprement dit, représentent par contre une analyse très lucide du système économique américain. En ce qui concerne le commerce, l'auteur de l'ouvrage souligne que dans l'ensemble, l'évolution des échanges américains a été bien moins favorisée par l'élargissement des marchés extérieurs qu'on ne veut le faire croire généralement. Dans ses conclusions, E. Krooss met également l'accent sur l'importance primordiale du marché intérieur, marché que les influences étrangères n'affectent selon lui que très superficiellement.

L'ouvrage, dans son ensemble, représente un précieux livre de référence, basé sur des données précises et dépourvues de raisonnements trop spéculatifs.

Alice Poznanska